

## SÉNAÏ

Le mercredi 12 mai 1965

La séance est ouverte à 3 heures de l'après-midi, le Président étant au fauteuil.

Prière.

## DÉPÔT DE DOCUMENTS

L'honorable John J. Connolly dépose sur le Bureau le document suivant:

Rapport provisoire du Comité interministériel d'étude de l'unité économique du Canada, en date du 30 avril 1965. (Textes français et anglais).

## BILL D'INTÉRÊT PRIVÉ

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE PRINCIPALE DU CANADA—PREMIÈRE LECTURE

L'honorable Donald Cameron demande à présenter le Bill S-9 visant à constituer en corporation la Compagnie d'assurance-vie Principale du Canada.

(Le bill est lu pour la 1<sup>re</sup> fois.)

L'honorable M. Cameron propose que le bill soit inscrit au *Feuilleton* en vue de la 2<sup>e</sup> lecture mardi prochain.

(La motion est adoptée.)

## LES RELATIONS DU COMMONWEALTH

MOTION TENDANT À AUTORISER LE COMITÉ À ENQUÊTER SUR LES RELATIONS DU COMMONWEALTH—SUITE DU DÉBAT

Le Sénat passe à la suite du débat, interrompu hier, sur la motion de l'honorable M. Thorvaldson:

Que le comité permanent des relations extérieures soit autorisé à faire enquête sur la question des relations du Commonwealth, particulièrement en ce qui concerne la position du Canada au sein du Commonwealth;

Que le comité soit autorisé à convoquer des personnes, à faire produire des documents et des dossiers et à siéger durant les séances et les ajournements du Sénat; et

Que le comité soit chargé de faire rapport à la Chambre de temps à autre.

L'honorable M. Grattan O'Leary: Honorables sénateurs, avant la fin de la dernière session, au cours de brèves remarques formulées à l'occasion du débat sur le drapeau, je me suis permis de dire qu'il fallait examiner dans une nouvelle optique les Nations Unies et peut-être même le Commonwealth.

Par conséquent, je suppose que vous aurez l'obligeance d'écouter mes quelques paroles mal choisies sur une motion proposée par le sénateur Thorvaldson.

J'aimerais me joindre au sénateur Roebuck pour féliciter le sénateur Thorvaldson de l'intérêt intelligent et renseigné qu'il porte aux affaires extérieures, mais je m'empresse d'ajouter que le libellé de cette motion ne me plaît pas beaucoup. Si on l'interprète littéralement, j'ai bien peur que tout cela ne devienne qu'une entreprise futile, chose qu'il a lui-même déplorée. Je dois ajouter que bien que le sénateur Roebuck ait dit hier soir que le *Globe and Mail*, de Toronto, appuyait la motion, cela ne tend pas à dissiper mes craintes. John Bright avait l'habitude de dire qu'il n'avait jamais le sentiment d'avoir raison avant que le *Times* de Londres affirme qu'il avait tort. Pour ma part, depuis deux ans environ, je suis les ramifications du *Globe and Mail* de Toronto, et bien que ce soit un excellent journal, je serais presque convaincu d'avoir tort s'il me donnait raison.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): Certains pensent à peu près la même chose de certains autres journaux.

L'honorable M. Choquette: Mais sans avoir d'aussi bonnes raisons.

L'honorable M. O'Leary (Carleton): Une autre chose qui me fait éprouver un malaise étrange, c'est que seul le Commonwealth est en cause. Pourquoi restreindre les enquêtes, que nous devons peut-être faire, au Commonwealth et à nos relations avec lui? S'il y a quelque chose d'urgent ou d'important dans nos relations extérieures, ce n'est sûrement pas en ce qui concerne le Commonwealth. Et Chypre? J'aurai quelques mots à dire à ce sujet tout à l'heure. Et l'OTAN? Et les Nations Unies? Et le Vietnam? Mais avant de traiter de tout cela, je voudrais dire un mot au sujet du Commonwealth. En quoi consiste-t-il aujourd'hui?

Je me souviens du fameux rédacteur anglais de l'ancienne *Gazette* de Westminster, M. J. A. Spender, qui avait l'habitude de parler de l'ancien Commonwealth comme d'un acte de foi. Je crains fort que la confiance vouée par bon nombre de gens au Commonwealth n'ait diminué ces dernières années, et pour des raisons bien évidentes.

Il y a quarante-cinq ans, j'assistais pour la première fois à une conférence du Commonwealth, que l'on désignait alors sous le nom de Conférence impériale. J'y suis allé, à titre de correspondant de la *Presse canadienne*, avec Arthur Meighen qui, à ce moment-là, presque seul, s'opposait au renouvellement de